

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

A QUOI RESSEMBLE DIEU ?

Un petit garçon est en train de faire un dessin. Sa mère le surprend et, considérant son dessin, demande : “Qu’est-ce que tu dessines ?” Sans même tourner la tête le garçon réplique : “Je fais un dessin de Dieu”. Sa mère lui dit alors : “Mais tu sais bien que personne ne sait à quoi ressemble Dieu!”. Sur quoi, sans sourciller, le garçon répond avec confiance : “Tout le monde saura à quoi il ressemble quand j’aurai terminé mon dessin”.

La Bible ne fournit pas de photographie de Dieu mais nous décrit, par contre, son caractère. Les Ecritures sont fascinantes en ce qu’elles décrivent les différentes facettes des attributs de Dieu. En considérant l’ensemble de ces facettes nous voyons à quoi Dieu ressemble. Le Psaume 89 nous aide à mieux connaître Dieu en nous dépeignant son caractère.

Ce psaume est le dernier du troisième livre des Psaumes¹. Le Nouveau Testament le cite à propos du Messie et ce psaume fait donc partie des psaumes messianiques. La préoccupation centrale du psaume est le lien entre Dieu et son peuple. Le psaume aborde aussi, à travers ce thème, des aspects importants du caractère de Dieu.

Ce psaume est un *maskil*, c’est-à-dire un psaume destiné à l’enseignement. Il est attribué à Etan l’Ezrahite. Ce dernier était un sage et un musicien du temple (1 Ch 15.17, 19 ; 1 R 4.31).

Ce psaume est royal parce qu’il parle de la royauté. Cette royauté peut être celle du roi terrestre, celle de Dieu ou celle du Messie à venir ou un ensemble de ces trois. Il souligne trois vérités à propos du roi d’Israël. Ce roi fut adopté par Dieu pour être son fils (vs. 28–29). Ce roi a

reçu la promesse d’une royauté perpétuelle (vs. 2–5). Ce roi est caractérisé par la justice et le droit pour la conduite du peuple de Dieu (v. 15). De toute évidence les psaumes royaux ont une connotation messianique. Le personnage idéal de ces psaumes ne correspond que partiellement aux rois davidiques.

Un élément important du psaume est l’alliance conclue entre Dieu et David. Dieu avait promis la continuité de ce royaume (vs. 2–5, 20–38) mais cette partie de l’alliance fut rompue pendant une période (vs. 39–46). Dieu permit la chute du royaume. C’est cette rupture de l’alliance qui tient à cœur au psalmiste.

Il y a une longue période de temps entre le règne de David et la rédaction de ce psaume (vs. 20, 50). Les murs de Jérusalem sont détruits et la ville est en ruines (v. 41). Le roi a perdu son trône et a été maltraité (vs. 45–46). Ce psaume semble dater de l’époque qui s’étend entre la captivité du roi Yehoyakin (597 avant J.-C. ; 2 R 24.10–16) et la chute de Jérusalem (586 avant J.-C. ; 2 R 25.1–21). A cette époque Sédécias, dernier roi de Juda, n’est qu’une marionnette aux mains des Babyloniens.

Le psaume mentionne d’importants attributs de Dieu. Nous devrions méditer ces attributs en lisant ce psaume.

I. LA BIENVEILLANCE (vs. 2–5)

La bienveillance de l’Eternel est sa loyauté exprimée dans l’alliance. C’est le premier attribut mentionné dans ce psaume.

Je chanterai toujours les actes bienveillants de l’Eternel ;
Ma bouche fera connaître ta fidélité de génération en génération.
Car je dis : La bienveillance est bâtie pour l’éternité ;
(Voici) les cieux : en eux tu affermis ta fidélité.
— J’ai conclu une alliance avec mon élu ;
J’ai fait un serment à David, mon serviteur :
J’affermirai ta descendance pour toujours
Et bâtirai ton trône de génération en génération
(vs. 2–5).

Cette magnifique introduction au psaume est une louange du psalmiste (vs. 2–3) dans laquelle il proclame la bienveillance de l’Eternel envers le peuple de l’alliance de génération en génération.

Dieu a manifesté sa bienveillance par des actes de libération. A travers les siècles Dieu

¹ Le Livre des Psaumes comprend cinq collections de livres. Cet arrangement constitue un parallèle avec les cinq livres de la loi de Moïse. Chaque collection s’achève par une doxologie (louange à Dieu).

a bâti une maison qui porte le nom de bienveillance. Cette maison est devenue un palais. Ce palais est devenu l'expression de sa grâce et n'a cessé de s'agrandir, de se fortifier, de s'embellir. Chaque fois que Dieu démontre sa fidélité envers son peuple il ajoute une pierre à cette construction.

II. LA FIDELITE (vs. 2-5)

La fidélité est étroitement liée à la bienveillance de Dieu. La fidélité est la garantie de cette bienveillance constante. C'est dans l'alliance que ces deux attributs se manifestent.

Dieu a conclu une alliance entre David et sa postérité. Il a promis que cette alliance ne serait pas rompue. La promesse s'est accomplie à travers Jésus, le plus grand des fils de David (Ac 2.29-31) et à travers le royaume spirituel qu'il a établi au jour de la Pentecôte.

III. L'UNICITE (vs. 6-11)

Dieu est unique. Il est entièrement distinct de tout autre être. Il est Dieu et personne d'autre n'est comme lui. Il est le "tout autre", comme disent certains théologiens.

Les cieux célèbrent tes merveilles, Eternel !
De même ta fidélité dans l'assemblée des saints.
Qui, en effet, dans la nue, peut se mesurer à l'Eternel ?
Qui est comparable à l'Eternel parmi les fils des dieux ?
Dieu est terrible au grand conseil des saints,
Redoutable pour tous ceux qui l'environnent.
Eternel, Dieu des armées ! qui est comme toi puissant, Eternel ?
Ta fidélité t'environne.
C'est toi qui domines l'orgueil de la mer ;
Quand ses vagues se soulèvent, c'est toi qui les apaises.
C'est toi qui écrasas l'Egypte comme un cadavre,
Tu dispersas tes ennemis par ton bras puissant (vs. 6-11).

Les cieux, le soleil, la lune et les étoiles proclament sans paroles l'œuvre créatrice de Dieu. Il veut garder ses promesses et a la capacité de le faire. Il est droit mais aussi puissant. Nul autre ne peut faire ce qu'il a fait. Les puissants dans les cieux l'adorent pour sa grandeur.

Il est l'incomparable. Celui que nous devons craindre. Il est revêtu de fidélité comme un roi le serait d'un manteau de lumière. Nul ne peut mettre en question son autorité. La mer déchaînée lui est aussi soumise. Il écrasa l'Egypte dont les

soldats moururent dans la mer. Nulle armée, nulle alliance, ne peuvent tenir face à sa puissance.

IV. LA PUISSANCE CREATRICE

(vs. 12-15)

Dieu détient la suprématie. Il est le Seigneur souverain de l'univers. Il n'existe personne dans l'univers entier qui ne lui doive soumission.

A toi le ciel, à toi aussi la terre ;
Le monde et ce qui le remplit, c'est toi qui l'as fondé.
Le nord et le midi, c'est toi qui les a créés ;
Le Thabor et l'Hermon acclament ton nom.
A toi un bras (armé) de vaillance ;
Ta main est puissante, ta droite élevée.
La justice et le droit sont la base de ton trône.
La bienveillance et la vérité se tiennent devant ta face (vs. 12-15).

Le ciel et la terre sont à l'Eternel. La terre toute entière appartient au Créateur. Le territoire qui lui appartient s'étend au nord et au sud ; à l'est et à l'ouest. Deux montagnes importantes de la Palestine — le Thabor et l'Hermon — acclament le Seigneur.

V. LA JUSTICE (vs. 16-19)

Dieu ne peut accepter le péché. Il est juge du péché et ne violera aucune de ses promesses.

Heureux le peuple attentif au cri d'appel ;
Eternel ! il marche à la lumière de ta face,
Par ton nom, il est dans l'allégresse tout le jour ;
Par ta justice, il s'élève.
Car tu es sa splendeur et sa puissance ;
C'est par ta faveur que s'élève notre force.
Car notre bouclier est à l'Eternel,
Au Saint d'Israël notre roi (vs. 16-19).

Le maître de la nature, son créateur, est aussi le maître de son peuple. Son bras est puissant. Il élève sa main droite en faveur de son peuple. La justice, le jugement, la miséricorde et la vérité sont les fondements de son autorité sur l'univers.

Celles et ceux qui connaissent Dieu de cette manière et qui se confient en lui sont certainement bénis. Ils vivent en la présence de Dieu. Leurs cœurs se réjouissent en entendant son nom. Tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils ont vient de cette relation avec Dieu, de sa bonté. Ceux-là honorent et glorifient Dieu. Ils prennent refuge en sa

personne et son autorité.

VI. LA CONSTANCE DANS SON ALLIANCE (vs. 20–52)

Dieu entre en alliance avec les êtres humains. Il fonde sa relation avec son peuple sur ses promesses.

Alors tu parlas dans une vision à tes fidèles
Et tu dis : J'ai prêté mon secours à un héros,
J'ai élevé du (milieu du) peuple un jeune homme ;
J'ai trouvé David, mon serviteur,
Je l'ai oint de mon huile sainte.
C'est lui que ma main soutiendra ;
Mon bras le fortifiera.
L'ennemi ne le surprendra pas,
L'homme injuste ne l'humiliera pas.
Je mettrai en pièces ses adversaires devant lui,
Et je frapperai ceux qui le haïssent.
Ma fidélité et ma bienveillance seront avec lui,
Et sa force s'élèvera par mon nom.
Je soumettrai à sa main la mer
Et les fleuves à sa droite.
Lui, il m'invoquera (en disant) : Tu es mon père !
Mon Dieu et le rocher de mon salut !
Et moi, je ferai de lui le premier-né,
Le plus haut placé des rois de la terre.
Je lui conserverai toujours ma bienveillance,
Et mon alliance avec lui sera ferme ;
Je rendrai sa descendance perpétuelle
Et son trône (aussi durable que) les jours des
cieux (vs. 20–30).

Les versets 20 à 37 constituent la partie essentielle du psaume. Ils rapportent les promesses qui concernent David et sa dynastie. On retrouve ces promesses telles que Dieu les a transmises à David par le prophète Nathan, en 2 Samuel 7. David, le roi, est exalté au verset 20. C'est Dieu qui a fait de David un roi et l'a placé sur son trône. C'est Dieu qui a donné l'assurance de protéger David, de préserver sa vie afin d'accomplir ses promesses à son égard. Ces promesses incluent des succès militaires (vs. 23–24) et l'expansion territoriale (v. 26). La fidélité et la bienveillance de Dieu resteront avec son roi ; Dieu gardera l'alliance envers lui. Dieu soumet la mer et les fleuves afin d'accorder à David un royaume agrandi.

Les versets 20 à 29 traitent des promesses concernant David lui-même. Les neuf versets qui suivent concernent la dynastie de David.

Au verset 28 le langage est encore plus exalté. On passe des promesses faites à David à celles qui concernent ses successeurs et qui culminent dans la personne du messie (l'oint de Dieu),

Jésus. Le mot "oint" aux versets 21, 39 et 51 est messie, en hébreu.

La bienveillance de Dieu garantit sa fidélité (vs. 29, 34–35). Les promesses de l'alliance sont réitérées aux versets 36 à 38 qui soulignent aussi la véracité éternelle de Dieu lorsqu'il fait alliance.

Les versets 27 à 30 ne se limitent pas au règne terrestre de David. Les paroles du psaume nous transportent au-delà de ce règne temporel, vers le règne spirituel de Christ qui débuta à la Pentecôte (Ac 2.22–25).

Si ses fils abandonnent ma loi
Et ne marchent pas selon mes ordonnances,
S'ils profanent mes prescriptions
Et n'observent pas mes commandements,
J'interviendrai contre leur révolte avec un bâton,
Contre leur faute par des coups ;
Mais je ne ferai pas cesser ma bienveillance pour lui
Et je ne lui ferai pas défaut dans ma fidélité ;
Je ne profanerais pas mon alliance
Et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres.
J'ai juré une fois par ma sainteté :
Mentirai-je à David ?
Sa descendance subsistera toujours ;
Son trône sera devant moi comme le soleil,
Comme la lune il sera établi pour toujours,
Le témoin qui est dans la nue est fidèle
(vs. 31–38).

Dieu avait mis en garde son peuple. Celui-ci devait demeurer fidèle comme Dieu lui-même était fidèle. Ceux qui désobéiraient et cesseraient d'être fidèles seraient châtiés (vs. 32–33). Ce châtiment ne devait pas signifier une coupure définitive dans la relation entre Dieu et Israël ou une annulation de l'alliance (vs. 34–36). L'alliance devait être éternelle et durer aussi longtemps que le monde créé (vs. 37–38). Le soleil et la lune demeurent des témoins de la puissance de Dieu, de sa créativité, de la pérennité de son alliance. De toute évidence le psalmiste décrit en prophétie le royaume spirituel qui doit venir de la descendance de David et par la venue du Messie.

Et pourtant, tu as rejeté, tu as repoussé !
Tu t'es irrité contre ton messie !
Tu as dédaigné l'alliance de ton serviteur ;
Tu as profané à terre son diadème.
Tu as fait des brèches à toutes ses clôtures,
Tu as mis en ruines ses forteresses.
Tous les passants l'ont dépouillé ;
Il est le déshonneur de ses voisins.

Tu as élevé la droite de ses adversaires,
Tu as réjoui tous ses ennemis ;
Tu as fait reculer le tranchant de son épée,
Tu ne l'as pas soutenu dans le combat ;
Tu as mis un terme à son éclat,
Tu as jeté son trône à terre ;
Tu as abrégé les jours de sa jeunesse,
Tu l'as couvert de honte (vs. 39–46).

Les versets 39 à 46 diffèrent du reste du psaume dans le style. Le psalmiste voit un royaume qui est présentement pratiquement éteint. Ces versets dépeignent une situation difficile. Dieu a repoussé le roi actuel (vs. 39). La couronne royale est profanée (v. 40), la ville est en ruines (v. 41). Le royaume subit l'assaut des meurtriers (vs. 42–44). La beauté et la splendeur du trône ne sont plus que honte (vs. 45–46).

Jusques à quand, Eternel, te cacheras-tu sans cesse,
Et ta fureur s'embrasera-t-elle comme le feu ?
Rappelle-toi ce qu'est la durée de ma vie,
Et pour quel néant tu as créé tous les êtres humains.
Quel est l'homme qui peut vivre et ne pas voir la mort,
Ou faire échapper son âme à l'emprise du séjour des morts ? (vs. 47–49).

Le psalmiste plaide pour une cessation du conflit. Il parle à Dieu de sa douleur qui paraît sans fin. Il sait que des temps difficiles l'attendent mais il espère voir, de son vivant, la réalisation des promesses de l'alliance avec David.

L'alliance était inaccomplie. Les murs de la ville étaient détruits, les terres livrées au pillage. La bataille était perdue et le trône à bas. Le roi était encore si jeune lorsqu'il fut détrôné ; il n'avait que 18 ans lorsque Neboukadnetsar l'emmena captif à Babylone. De nombreux autres membres du peuple avaient été emmenés en captivité.

Où sont, Seigneur, tes actes bienveillants d'autrefois,
Ceux que tu as jurés à David dans ta fidélité ?
Souviens-toi, Seigneur, du déshonneur de tes serviteurs,
(Souviens-toi que) je porte en mon sein tous les peuples nombreux,
Eternel ! (Souviens-toi) que tes ennemis déshonorent,
Ils déshonorent les pas de ton messie (vs. 50–52).

Devant la condition de son peuple le psalmiste fait appel à Dieu. Il n'avait cessé de manifester

sa miséricorde, son amour et sa grâce. "Le Seigneur aurait-il pu changer", se demande le psalmiste ? Le psaume ne s'achève pas sur une note d'espérance mais sur une requête que Dieu mettra fin au déshonneur de son peuple.

Les dernières paroles du psaume ressemblent au plaidoyer d'un exilé (vs. 47–52). Le psalmiste rappelle l'alliance faite avec David (vs. 50). Il constate que les ennemis d'Israël déshonorent les serviteurs de Dieu. Ces paroles sont peut-être un rappel des insultes lancées contre le roi Sédécias alors qu'on le conduit vers sa prison de Babylone. Ceux qui insultent les serviteurs de Dieu, même lorsqu'ils ont chuté, insultent, ce faisant, le messie de Dieu et Dieu lui-même.

CONCLUSION

Le Psaume 89 s'achève sur une supplication à l'adresse de Dieu. Le psalmiste trouve le repos de son âme parce qu'il remet à Dieu ses peurs et son insécurité. Il sait que l'alliance avec David est entre les mains de Dieu. Dans ses heures les plus sombres il continue à s'avancer vers Dieu en faveur de son peuple.

Les attributs magnifiques de Dieu ressortent à travers le psaume. Ceux qui marchent avec Dieu les connaissent bien : son amour, sa fidélité, son unicité, sa puissance créatrice, sa fidélité à l'alliance, sa justice. Tous ces attributs réunis nous donnent un aperçu de Dieu.

Ces attributs de Dieu nous rappellent que nous pouvons compter sur lui et son intervention. Ils nous rappellent que Dieu accueille toujours ceux qui sont dans la repentance ; qu'il garde ses promesses ; qu'il ne traite pas le péché à la légère. Ses promesses tiendront à travers les siècles. Il est bien plus haut que ce que nous pouvons imaginer, mais il connaît chaque battement de notre cœur. Il ne peut jamais approuver le péché. Il est entouré de fidélité et de bienveillance. Sa puissance suprême est manifeste dans le soleil, la lune, les étoiles. Mais cette puissance est alliée à sa véracité, ses promesses, son amour. Il est tellement bienveillant qu'il sera toujours fidèle à son dessein pour sauver l'humanité. Il est tellement puissant qu'il peut accomplir toutes ses promesses.

Dieu vous aime, et aime chacun de nous, beaucoup plus que n'importe qui. Nous pouvons

entrer en sa présence, vivre en sa présence, en étant soumis à sa volonté, en l'aimant avec un cœur confiant.

A la lumière de ces vérités nous pouvons nous incliner en disant : Béni soit à jamais l'Éternel, Amen, Amen (v. 53).

◆

LA DOXOLOGIE DU LIVRE III (89.53)

La bénédiction du verset 53 ne fait pas partie du psaume. Elle forme une doxologie ajoutée pour achever le Livre III des psaumes. Ainsi, le Livre III se termine par une louange à Dieu, comme c'est le cas pour chacun des livres des Psaumes (41.14 ; 72.18-19 ; 106.49 ; 150.6). La répétition de l'Amen signifie qu'il en soit ainsi. Il serait merveilleux que chaque livre sur cette terre puisse s'achever par une louange à Dieu.

◆

Leçons des psaumes

On peut trouver dans les psaumes trois grands axes : les actes puissants de Dieu ; l'adoration de l'homme envers Dieu ; les grandes vérités spirituelles auxquelles nous devons adhérer.

L'homme connaît Dieu par les actions di-

vines. Dieu révèle sa nature divine à travers ce qu'il fait. Il en fut ainsi dans la création du monde et dans l'action continue de Dieu en faveur du monde créé. Dieu agit puissamment dans le cours de l'histoire. Il agit puissamment à travers sa Parole. Cette dernière n'est pas lettre morte mais demeure Parole vivante et puissante. Dieu agit puissamment dans la vie des êtres humains.

Dieu communique avec l'homme à travers ses actes puissants. L'homme communique avec Dieu par l'adoration. Il s'approche de Dieu pour faire connaître ses sentiments les plus profonds, ses aspirations, ses difficultés.

Certains psaumes sont didactiques (ils peuvent servir à l'enseignement). Les psaumes ne cessent d'enseigner que Dieu sonde le cœur des êtres humains. Ils ne cessent d'enseigner qu'une communion personnelle, intime, quotidienne avec Dieu est ce qui compte le plus pour l'homme et non pas les possessions matérielles. Les psaumes enseignent aussi que la vie est brève et qu'il nous faut donc être sage dans notre emploi du temps. Les psaumes soulignent l'importance du foyer familial et de l'unité entre frères. Les psaumes parlent beaucoup de la religion authentique, qui plaît à Dieu, et qui a sa source dans un changement du cœur et du mode de vie de chacun d'entre nous¹.

¹ Basé sur John T. Willis, "Lessons From the Psalms", 55th Annual Harding College Bible Lectureship (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1978), pp. 35-39.